Volker Bauer, Holger Böning (dir.), *Die Entstehung des Zeitungswesens im 17. Jahrhundert. Ein neues Medium und seine Folgen für das Kommunikationssystem der Frühen Neuzeit*

Bremen : Edition Lumière (Presse und Geschichte, Neue Beiträge, 54),
2011, 479 p., 44,80 €

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7728>

DOI : 10.4000/ifha.7728

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « Volker Bauer, Holger Böning (dir.), *Die Entstehung des Zeitungswesens im 17. Jahrhundert. Ein neues Medium und seine Folgen für das Kommunikationssystem der Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7728>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Volker Bauer, Holger Böning (dir.), *Die Entstehung des Zeitungswesens im 17. Jahrhundert. Ein neues Medium und seine Folgen für das Kommunikationssystem der Frühen Neuzeit*

Bremen : Edition Lumière (Presse und Geschichte, Neue Beiträge, 54),
2011, 479 p., 44,80 €

Claire Gantet

Il est peu de commémorations aussi surprenantes qui portent autant de fruits. Ce recueil est issu d'un colloque tenu à Wolfenbüttel pour le 400^e anniversaire de la parution de l'*Aviso Relation oder Zeitung*, à Wolfenbüttel en 1609. Or, comme le souligne avec véhémence Martin Welke, le premier journal – caractérisé par l'actualité, le caractère public et la périodicité – parut dès 1605 à Strasbourg, ceci à l'encontre d'une vue établie par l'historiographie nationaliste de la fin du XIX^e siècle, instrumentalisée par la recherche nazie et encore partiellement partagée ; d'un point de vue qualitatif, la *Relation* strasbourgeoise s'avère de plus supérieure à l'*Aviso*. Le recueil sonde le genre du journal et sa plasticité, vis-à-vis des médias précédents (partie 1) et d'autres genres (partie 3), laquelle s'avéra décisive dans l'avènement de nouvelles formes d'organisation du savoir subsumées sous le nom d'*Aufklärung* (partie 4), enfin la place des journaux dans la sphère publique, leurs contrôles et instrumentalisation (parties 3 et 5).

La longue concurrence et cohabitation des premières formes, en particulier avec les « journaux écrits » (*geschriebene Zeitungen*) manuscrits développés, à partir des routes commerciales avec l'Italie, au gré des centres de correspondances égrenés le long des relais d'une poste en cours de structuration. Heiko Droste montre que le passage à

l'imprimé, s'il abaissa le prix au moins du quadruple, ne démultiplia d'abord pas l'actualité. Dans une contribution très informée et convaincante, Holger Böning démontre la coexistence du manuscrit et de l'imprimé, en particulier dans les grandes villes jusqu'à la fin du XVII^e siècle voire 1750, malgré la plus grande vulnérabilité à la censure de ce dernier. Les « Nouveaux journaux » (*Neue Zeitungen*) de nouvelles à sensation, souvent illustrés et à parution irrégulière furent corollairement peu à peu refoulés par les journaux imprimés à partir de la guerre de Trente ans (Helmut W. Lang). Les journaux détrônèrent aussi en quelque sorte les relations de foire dans la distribution de nouvelles – d'abord économiques, puis politiques et militaires – qui s'adressaient en particulier aux négociants (Marina Stalljohann). Ils servirent de source d'inspiration et supplantèrent quelque fois comme d'information les calendriers (Klaus-Dieter Herbst). Parfois, des nouvelles orales circulèrent d'abord dans des feuilles volantes ou textes et images de colportage, avant d'aboutir aux journaux puis d'être reprises (Daniel Bellingradt).

La prise de décision – par essence secrète à l'époque moderne – ne s'attacha plus aux *exempla* traditionnels mais à une information précise, issue notamment des journaux (Johannes Arndt). De même, les envoyés de la Diète, à la fois furent observés par les périodiques et observèrent les autres au moyen des périodiques (Susanne Friedrich). En modifiant les règles de la vie politique, en alimentant d'autres médias et en interférant avec eux, les journaux modifièrent l'ensemble de la production imprimée publique. Les chroniques sérielles, ainsi le *Diarium Europaeum* et le *Theatrum Europaeum* peuvent être lues comme des compilations de journaux (Sonja Schultheiß-Heinz), de même que le genre des « extraits de journaux » (*Zeitungsextrakte*, Esther-Beate Körber) dont le développement considérable, de 1660 à 1770 environ, est lié à sa concentration sur les journaux imprimés. Günter Dammann et Gerhild Scholz Williams explorent les frontières entre les journaux et la production littéraire fictionnelle.

L'organisation du savoir s'en trouva modifiée. Des journaux de vulgarisation scientifique naquirent comme suppléments aux journaux (Flemming Schock). Inspirés du *Journal des Sçavans* (Paris 1665ff.) et des *Philosophical Transactions* (Londres 1665), les périodiques savants germanophones empruntèrent aux journaux leur rythme mais redéfinirent leur contenu et formellement se rattachèrent au médium livre (Thomas Habel). Pour guider le lecteur parmi le « flot » de journaux et étendre l'*Aufklärung*, des lexiques spécialisés furent édités, à partir des premières années du XVIII^e siècle (Peter Albrecht). L'acquisition de savoir par le biais des journaux et la dynamisation du savoir par leur périodicité sont étudiés par Christian Meierhofer et Astrid Blome. Le genre des généalogies universelles fut lui-même réinterprété (Volker Bauer) : aux sommes décrivant l'histoire des grandes familles depuis leurs origines antiques (voir bibliques) jusqu'au Moyen Âge succédèrent des ouvrages de format plus petit, au contenu actualisé jusqu'à l'époque moderne au moyen des nouvelles recueillies dans les journaux, et formellement proches des calendriers. Deux contributions finales se penchent sur le contrôle et l'instrumentalisation des journaux d'après le cas de Vienne (Wolfgang Duchkowitsch) et celui, plus connu, de la *Gazette de France* (Anuschka Tischer).

Fondées sur une analyse précise de sources encore difficilement accessibles – les auteurs appellent de leurs vœux une numérisation coordonnée de ces fonds souvent incomplets et éparpillés –, les contributions jettent une lumière nouvelle, précise et différenciée sur l'émergence du journal et la palette de médias du XVII^e siècle

allemand. Par modestie, les directeurs scientifiques reculent devant le débat habermasien. Ce recueil manifeste néanmoins avec force le rôle des journaux dans la structuration d'une sphère publique au XVIIe siècle.

INDEX

Index chronologique : Frühe Neuzeit

Thèmes : Politische Geschichte, Kulturgeschichte, Wissenschaftsgeschichte

AUTEUR

CLAIRE GANTET

Université Paris I – Akademie der Wissenschaften, Göttingen